

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 11/01/2018 au 17/01/2018

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

Sur les premières semaines de 2018, le peso mexicain est la monnaie du bloc émergent qui s'est le plus appréciée face au dollar. Sur les deux premières semaines de l'année, la devise mexicaine s'est appréciée de 4,52% face au dollar, profitant notamment d'une nouvelle dépréciation de la devise états-unienne face à un panier de 10 monnaies. L'annonce de D.Trump d'une plus grande flexibilité dans les négociations sur l'ALENA, combinée à la fragilité du dollar sur les marchés internationaux, a favorisé cette appréciation du peso mexicain. Selon *El Financiero*, il est cependant probable que le peso freine son appréciation pour se stabiliser aux niveaux actuels, la sixième ronde de renégociation de l'ALENA (qui aura lieu à Montréal du 23 au 28 janvier) et les élections au Mexique générant un climat d'incertitude.

Le Président mexicain Enrique Peña Nieto a déclaré que la renégociation de l'ALENA serait une priorité de sa politique extérieure en 2018. Il a affirmé que le Mexique maintiendrait une position « ferme, constructive et de bonne foi » dans les rondes de négociation à venir, réitérant son optimisme de voir les négociations aboutir de manière favorable pour le Mexique. Il a par ailleurs insisté sur l'importance des liens sociaux, culturels et économiques qui unissaient le Mexique avec le Canada et les Etats-Unis, et qui demeurerait quelle que soit l'issue de la renégociation du traité de libre-échange.

L'administration américaine reconnaît l'ensemble du territoire du Mexique indemne de peste porcine classique, ce qui rendra possible les exportations de viande de porc du Mexique vers les Etats-Unis. Le Mexique est le second marché d'exportation de viande de porc pour les Etats-Unis (1,4 milliard de dollars de viande de porc exporté des Etats-Unis vers le Mexique de janvier à novembre 2017). L'industrie porcine américaine indique donc qu'il est important de maintenir une bonne relation commerciale avec le Mexique, juste et réciproque.

Economie

En 2017, la création d'emplois était la plus importante depuis plus de 20 ans (Institut Mexicain de Sécurité Sociale). 801 831 emplois ont été créés, soit 9,5% de plus que sur l'année 2016. 80% de ces nouveaux emplois étaient de type permanent. Le secteur agricole et de la pêche a connu la plus grande croissance de l'emploi (+7,6%), suivie des transports et communications (+6,7%) et de la construction (+5,8%). Les états du Quintana Roo (+10,9%), de Baja California Sur (+8,7) et de Querétaro (+8,5%) sont ceux dont l'emploi a connu la plus forte croissance annuelle, tandis que Campeche (-0,9%) et Tabasco (-2,4%) ont observé une diminution de l'emploi. Les chiffres de l'IMSS montrent cependant que l'année 2017 a également enregistré la plus grande proportion d'emplois formels rémunérés à moins de deux fois le salaire minimum. 42% des travailleurs affiliés à la sécurité sociale recevaient un salaire inférieur à deux salaires minimums, soit 4 802 pesos mensuels (257 USD*).

L'Indice de Confiance du Consommateur a augmenté de 3,4% entre décembre 2016 et décembre 2017 (INEGI). Il a cependant baissé de 0,2% par rapport à novembre 2017. Le composant de l'indice qui mesure les possibilités d'achat de meubles et d'appareils électroménagers des ménages en comparaison avec l'année passée a connu la plus grande augmentation. Les sous-indices qui reflètent l'évolution de la situation économique des ménages au cours des 12 derniers mois et la confiance en son évolution positive au cours des 12 prochains mois ont également augmenté. Cependant, la catégorie liée à la croyance des ménages en une évolution positive de la situation économique du pays au cours des douze derniers mois a vu son indice de confiance baisser.

La consommation privée a augmenté de 2,5% en octobre 2017 par rapport à octobre 2016 (INEGI). La consommation privée de biens importés a crû de 5,5% g.a. (contre 6,4% g.a. en septembre 2017), un ralentissement reflétant la fragilité du peso. La consommation de biens et services domestiques a connu la plus faible croissance depuis août 2014 (1,8% g.a.). L'impact de l'inflation sur le pouvoir d'achat des ménages mexicains explique ce faible dynamisme.

*Taux de change au 17 janvier 2018 : 1 USD = 18,65 MXN

L'investissement s'est réduit de 3,2% entre octobre 2016 et octobre 2017 (INEGI). L'investissement dans la construction a particulièrement baissé (-4,1%), notamment dans la construction non résidentielle (-7,8%). L'investissement en machines et équipement nationaux a, pour sa part, diminué de 8,7% (la plus forte baisse depuis 2013), tiré vers le bas par le moindre investissement en équipements de transport (-18%).

La production industrielle a diminué de 1,6% entre novembre 2016 et novembre 2017 (INEGI). La production minière a connu la plus forte récession (-8,5%). Le secteur de la construction a également vu sa production diminuer de 5,2%, la baisse la plus importante depuis quatre ans. Celle-ci s'explique par les coupes budgétaires instaurées par le gouvernement, qui a réduit les dépenses de travaux publics, et par la moindre construction de bâtiments. Le secteur de génération et distribution d'électricité, de gaz et d'eau et celui de la manufacture ont, quant à eux, observé des taux de croissance respectifs de +2,9% et +2,2%.

Selon une étude de BMI Research, la production de pétrole brut devrait favoriser la croissance en 2018. Après treize années consécutives de contraction de la production de pétrole, cette dernière devrait se stabiliser à 849 millions de barils en 2018, un niveau égal à celui de 2017, et augmenter progressivement pour atteindre une production de 913 millions de barils en 2022. La résilience du secteur manufacturier et des services, conjointement à cette reprise du secteur pétrolier, ferait croître l'économie mexicaine à un taux de 2,1% en 2018 selon la même étude.

Finances publiques

En 2017, la dette souscrite par les Etats fédérés était deux fois plus élevée qu'en 2016 et la plus élevée jamais observée (Ministère des Finances). Plus de 144,4 Mds de pesos (7,7 Mds USD*) ont été empruntés par les entités fédérées l'an passé, soit 101,6% de plus qu'en 2016 (71,6 Mds de pesos, soit 3,8 Mds USD*), la plus forte augmentation depuis 2011. Plus de 58% de la dette souscrite par les Etats avait pour but un refinancement, permettant de rembourser leurs dettes passées, et 20% de répondre à des besoins de court terme. Seuls 9% étaient destinés à l'investissement public. Parmi les 28 Etats à s'être endettés, Veracruz est le plus gros émetteur, avec 30% du total (et seulement 0,4% de ses obligations destiné à l'investissement public), suivi par Nuevo León (21% du total).

Entreprises et grands contrats

La compagnie aérienne mexicaine Volaris a annoncé l'achat à Airbus de 80 avions pour un montant de 9,3 Mds USD. Il s'agit de modèles A320neo et A321neo qui devraient intégrer sa flotte entre 2022 et 2026. L'acquisition se fait dans le cadre du compromis entre Indigo Partners (actionnaire de Volaris) et Airbus pour l'achat d'un montant de 50 Mds USD de 430 avions alloués à Frontier Airlines, JetSMART, Wizz Air et Volaris. Cette dernière a augmenté sa flotte aéronautique de 40% entre 2014 et 2017, passant de 48 à 67 avions. La compagnie aérienne à bas coût a également annoncé, mardi 16 janvier, la signature d'un accord de partage de codes avec la compagnie états-unienne Frontier Airlines. Dès le printemps 2018, chacune pourra donc vendre des billets d'avion sur un réseau commun. Cela devrait permettre à la compagnie mexicaine de desservir 20 nouvelles destinations et d'opérer 80 nouvelles routes entre le Mexique et les Etats-Unis.

Quatre oléoducs transportant du carburant devraient commencer à opérer en 2018. Ces derniers représentent un investissement de 2,3 Mds USD et seront utilisés par des entreprises privées pour importer au Mexique du carburant bon marché en provenance du Sud-Est des Etats-Unis. Selon la Commission Régulatrice de l'Energie (CRE), ces oléoducs devraient contribuer à la diminution du prix du carburant. Alors que le transport représente en moyenne 14% du coût total du carburant, la CRE a indiqué que le transport par oléoduc était six fois moins onéreux que celui par voie ferrée. Selon *El Financiero*, le premier à fonctionner serait le Poliducto Frontera-Norte, d'une longueur de 460km, qui connectera le système de raffinage de Corpus Christi, au Texas, à Nuevo Laredo, Tamaulipas. Il représente un investissement de 500 MUSD de la consœur Dos Aguilas et Howard Energy Partners. Les trois autres projets devraient connecter le port de Tuxpan, Veracruz à la région du Bajío et être mis en oeuvre par plusieurs entreprises dont Monterra Energy, TransCanada et Invex.

Total ouvre sa première station-service à Mexico City. Située sur Reforma, celle-ci a commencé à opérer mercredi 17 janvier 2018. Elle entre dans le cadre de l'accord commercial que l'entreprise française a signé avec Gasored, groupement de propriétaires de stations-service au Mexique. Parmi celles-ci, 250 devraient passer à la marque TOTAL au cours des deux prochaines années dans l'Etat de Mexico, Hidalgo, Querétaro, Guerrero et Mexico City.

*Taux de change au 17 janvier 2018 : 1 USD = 18,65 MXN

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 17/01/2018
Bourse (IPC)	+1,94%	+8,10%	49 730,51
Risque pays (EMBI+Mx)	+0,55%	-21,46%	183
Taux de change USD/Peso	-3,04%	-13,53%	18,65
Taux de change Euro/Peso	-1,42%	-1,44%	22,77
Prix du baril de pétrole (USD)	+0,02%	+28,42%	58,69

AMERIQUE CENTRALE

2016 – PIB : 244,7 Mds USD | Pop : 42 M hbts

Costa Rica

2016 – PIB : 57,4 Mds USD | Pop : 4,8 M hbts

L'inflation interannuelle s'est élevée à 2,57% en décembre 2017 (Banque Centrale). Alors que celle-ci s'élevait à 0,77% en décembre 2016 et à -0,81% en décembre 2015, la Banque Centrale est parvenu à ramener l'inflation à sa cible de 3% +/-1point. La hausse des prix des aliments et des boissons non alcoolisées (+1,19%) a le plus contribué à l'inflation mensuelle observée en décembre 2017 (+0,47%), suivie par celle des transports (+0,78%) et des loisirs et de la culture (+1,23%).

L'activité économique du Costa Rica a crû de 2,4% (g.a.) en novembre 2017 (Banque Centrale), inférieure de 2,1 pp au taux de croissance observé en novembre 2016 (4,5%). L'effet du dynamisme de l'activité manufacturière (+3,6%), du commerce (+2,9%), du secteur des transports (+6,1%), du secteur de l'information et de la communication (+6,4%) et des activités scientifiques et techniques (+20,9%) a été modéré par la contraction qu'a observé le secteur de la construction (-9,6%).

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

L'activité économique a crû de 2,3% (g.a.) en novembre 2017 (Banque Centrale). En novembre 2016, une croissance de 3,2% (g.a.) avait été observée. Les secteurs d'activité qui ont connu la plus grande croissance sont le commerce, les services privés, l'industrie manufacturière, l'agriculture et la pêche.

L'Indice de Confiance de l'Activité Economique a enregistré son niveau de fin d'année le plus bas depuis 2008 (Banque Centrale). Celui-ci s'est élevé en décembre 2017 à 33,34, soit 41% de moins qu'en décembre 2016. Seuls 9,5% des analystes interrogés considéraient que la situation économique du Guatemala était meilleure qu'un an auparavant et 43% considéraient que c'était le mauvais moment pour investir.

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

Au 3ème trimestre 2017, le Honduras a reçu 806,3 MUSD d'Investissements Directs à l'Etranger (IDE), soit 10,4% de plus qu'au 3ème trimestre de 2016. 86% de ces flux étaient des réinvestissements de bénéfices, 16% des achats d'actions et des injections de capital et 2% des financements entre entreprises. Le secteur le plus attractif était celui des services (28,3% des IDE), suivi des transports et télécommunications (18%), des biens pour transformation (17,2%), de la manufacture (16,2%), du tourisme (11,4%) et enfin de l'industrie minière (3,5%). 1,2 Md USD d'IDE est attendu par les autorités honduriennes en 2017, soit 7,9% de plus qu'en 2016.

Le Honduras est le pays aux pertes d'énergies les plus importantes dans la région. Ce dernier a perdu 34% de l'électricité distribuée en 2016; il est suivi du Nicaragua (23%) et du Guatemala (17%), d'après un rapport du Système d'Intégration Centraméricain (SICA). Ces pertes sont majoritairement dues à un problème d'ampleur régionale, le piratage, et à la déviation des lignes électriques.

*Taux de change au 17 janvier 2018 : 1 USD = 18,65 MXN

En 2018, une croissance comprise entre 4,5% et 5% est attendue par la Banque Centrale du Nicaragua, malgré certains indicateurs préoccupants publiés en début d'année : inflation interannuelle de 5,7% en décembre 2017, dépréciation de la monnaie par rapport au dollar d'environ 5% annuels, baisse du marché de l'emploi formel. Les secteurs de l'aquaculture, de l'agro-industrie, de la construction et de la manufacture devraient tirer le développement économique du pays.

Le gouvernement nicaraguayen a présenté son guide « Doing Business » destiné aux investisseurs souhaitant investir au Nicaragua en 2018. Ce document, disponible en version électronique et papier, détaille l'environnement légal, les avantages fiscaux, les accords commerciaux mais aussi les opportunités de business qu'offre le Nicaragua. Ce guide est disponible à la demande sur le site de ProNicaragua. D'après les estimations, en 2017, le Nicaragua aurait attiré 918 MUSD d'IDE, soit 3,4% de plus qu'en 2016.

En 2017, le nombre de contrats de travail signés au Panama a été 2% inférieur à celui de 2016 (Ministère du Travail). Entre 2015 et 2016, une augmentation de 5% avait été observée. En 2017, environ 283 000 contrats de travail, dont 43% à durée déterminée, 30% temporaire et 26% à durée indéterminée, ont été formés. Certains spécialistes attribuent cette réduction en 2017 à des changements dans la structure de l'emploi en faveur de l'entrepreneuriat et du travail indépendant.

Banco General a levé un financement de 800 MUSD, par un groupe de banques internationales, de 3 ans au taux LIBOR à 3 mois plus 1,25%. Le montant initial du financement recherché était de 500 M USD afin de payer de manière anticiper un crédit d'un solde de 400 M USD, arrivant à échéance en 2018. En raison de la forte demande, qui a atteint un total de 1,50 Md USD, la banque panaméenne a décidé de relever la transaction à 800 M USD, anticipant une partie des besoins de 2018. Par ailleurs, à la fin du 3^{ème} trimestre 2017, les actifs de Banco General s'élèvent à 17,251 Md USD (+7,9% en g.a.). Enfin, la banque enregistre un bénéfice net de 329,3 M USD, au 3^{ème} trimestre, soit une hausse de 21% en g.a.

Le Panama adhère à l'Accord multilatéral entre autorités compétentes (MCAA). Le Panama est la 98^{ème} juridiction à rejoindre le MCAA, qui vise à la mise en place de l'échange automatique d'informations financières dans le cadre de la Convention multilatérale d'assistance administrative mutuelle. Le pays s'engage donc à l'échange d'informations fiscales qui devrait commencer en septembre 2018.

Les transferts des migrants (« remesas ») reçus par le Salvador en 2017 ont atteint un maximum historique. Selon la Banque Centrale, ceux-ci se sont élevés à plus de 5 Mds USD, soit 9,7% de plus qu'en 2016 et environ 19% du PIB salvadorien. 97,2% provenaient des Etats-Unis. L'incertitude liée à la politique migratoire de D.Tump est la première cause du niveau élevé de ces transferts, qui ont significativement augmenté depuis son élection en novembre 2016 : le mois de novembre 2017 a marqué le 11^{ème} mois consécutif de croissance à un taux supérieur à 10%. Selon le président de la Banque Centrale, des taux de croissance plus modérés sont néanmoins attendus pour 2018 (+2,5%) et 2019 (+2,4%). Ce ralentissement est d'autant plus plausible que près de 20% des envoyeurs de remesas, (qui envoient environ 10% des transferts reçus par le Salvador) ont le statut de protection temporaire aux Etats-Unis, auquel le pays vient de mettre fin.

L'insécurité et la délinquance seraient les premiers facteurs d'incertitude affectant les investissements (locaux et étrangers confondus) au Salvador, d'après la Fondation Salvadorienne pour le Développement Economique et Social (FUSADES). En 2017, 38% des investisseurs voyaient ces fléaux comme freins majeurs au développement d'une entreprise.

*Taux de change au 17 janvier 2018 : 1 USD = 18,65 MXN

CARAÏBES

2016 – PIB: 134 Mds USD | Pop : 43 M hbts

Dominique

2016 – PIB: 0,53 Md USD | Pop: 0,7 M hbts

Les revenus du gouvernement devraient chuter à court terme, et il faudra plusieurs années pour qu'ils retrouvent des niveaux comparables à ceux qui précédaient le passage de l'ouragan Maria, selon le FMI. Maria est la pire catastrophe naturelle ayant frappé l'île, avec plus de 30 décès et des dégâts estimés à 1,3 Md USD (225% du PIB). Bien que l'Etat possède des réserves importantes tirées du programme de citoyenneté par investissement (50 MUSD en 2016 selon le FMI) et a reçu un versement de 20 MUSD du CCRIF, le coût de la reconstruction devrait peser fortement sur les finances publiques.

Haïti

2016 – PIB : 8 Mds USD | Pop : 10,8 M hbts

Le taux de change HTG/USD a baissé de 5,5% en 2017 alors qu'il avait augmenté de 19% l'année précédente. En effet, il a décri de 5,52 HTG en 2017, et notamment de 10,5% entre avril et juin. Il termine ainsi l'année à 63,6 HTG pour 1 USD. Néanmoins le risque de change est resté élevé, caractérisé par des fluctuations brutales.

Jamaïque

2016 – PIB: 14,03 Mds USD | Pop: 2,8 M hbts

Au 4^{ème} trimestre 2017, la confiance des entreprises est en hausse alors que celle des consommateurs chute. L'indice de confiance des entreprises a atteint son 2nd niveau le plus haut depuis 2001 à 142,6 (contre 135,2 au trimestre précédent). Par ailleurs, la confiance des consommateurs, bien que toujours élevée, a baissé à 148 (contre 151,1 au 3^{ème} trimestre 2017).

République Dominicaine

2016 – PIB: 71 Mds USD | Pop: 10,6 M hbts

L'inflation interannuelle s'est élevée à 4,2% en décembre 2017 (Banque Centrale). Celle-ci est cohérente avec l'inflation cible de la Banque Centrale, qui est de 4% +/-1point. La hausse des prix des aliments et des boissons non alcoolisés (+5,52%) a le plus contribué à ce niveau d'inflation, suivie de celle des transports (+5,25%) et de celle du logement (+5,85%).

Les entrées touristiques ont augmenté de 3,8% en 2017. Alors que les flux avaient ralenti durant l'automne suite au passage des ouragans Maria et Olga, les entrées touristiques ont maintenu un rythme de croissance annuelle raisonnable. Les entrées des touristes états-uniens représentent 33% du total et ont baissé de 0,5%. La croissance a surtout été maintenue par la clientèle européenne (+13,5%) avec l'arrivée de 245 000 russes (+80%). La France devient le 3^{ème} pays de provenance des touristes européens avec 221 000 entrées (-4,5%). Le premier est l'Allemagne avec 265 000 touristes (+2,5%).

Trinité-et-Tobago

2016 – PIB : 21 Mds USD | Pop : 1,4 M hbts

En 2017, les exportations de biens ont augmenté de 13%, soit 9,3 Mds USD, selon la Banque Interaméricaine de Développement (BID). Cette amélioration suit un déclin record en 2016, où les exportations avaient diminué de 26% par rapport à 2015, et les baisses persistantes qu'elles avaient connues après avoir atteint un pic de 14,9 Md USD en 2011.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

*Taux de change au 17 janvier 2018 : 1 USD = 18,65 MXN